

Le CPAS

au rythme
de la société



p.4-5

Quel projet pour l'église de la Sainte Trinité?

Une Maison très particulière

La propreté publique une priorité commune et communale

Le Contrat de quartier Maelbeek approuvé par la Région

Nous sommes les sœurs jumelées

XL Star

C'était au temps...

Chronique

p. 6-7

p. 8-9

p.10-11

p.12

p.13

p.14

p.15

p.16

Willy Decourty (LB-PS)**Bourgmestre**

Police, Personnel, Population,
Affaires générales, Cultes, Pensions,
Information, Affaires juridiques, Travaux publics,
Transports, Sanctions administratives.

02 515 61 20 - w.decourty@brutele.be

**Marinette De Cloedt (MR)****Cinquième échevine**

Instruction publique, Santé.

02 515 61 08

decloedt@ixelles.be

**Dominique Dufourny (MR)****Premier Echevin**

Etat Civil, Commerce, Sports.

02 515 61 23

dominique.dufourny@mr.be

www.dominiquedufourny.be

**Delphine Bourgeois (MR)****Sixième échevine**

Europe, Qualité de la vie,
Bien-être des animaux.

02 515 61 33

delphinebourgeois@brutele.be

www.delphinebourgeois.be

**Bea Diallo (LB-PS)****Deuxième échevin**

Jumelages, Coopération internationale, Tutelle
sur le CPAS, Tutelle sur les hôpitaux, Famille,
Jeunesse, Emploi, Insertion sociale,
Relations Intergénérationnelles, Egalité des
Chances, Ixelles prévention, Cohésion sociale.

02 515 64 68 - secretariatbea@gmail.com

www.beadiallo.com

**Viviane Teitelbaum (MR)****Septième échevine**

Finances, Propreté publique.

02 515 64 69

viviane.teitelbaum@ixelles.be

www.vitelu.be

**Yves de Jonghe d'Ardoye (MR)****Troisième échevin**

Culture, Musée, Affaires sociales, Seniors.

02 515 64 83 - ydejonghe@brutele.be

www.yvesdejonghe.be

**Maitte Morren (LB-sp.a)****Huitième échevine**

Affaires néerlandophones, Vie de quartier,
Télématique, Imprimerie, Economat.

02 515 64 89

maitte.morren@elsene.be

www.maittemorren.eu

**Nathalie Gilson (MR)****Quatrième échevine**

Urbanisme, Environnement, Patrimoine,
Petite Enfance.

02 515 61 12 - nathalie.gilson@gmail.com

www.nathalie-gilson.be

**Caroline Désir (LB-PS)****Neuvième échevine**

Contrats de quartier, Mobilité, Solidarité et
Propriétés communales.

02 515 64 84

caroline.desir@psmail.be

www.carolinedesir.be

**Patricia van der Lijn****Secrétaire communale**

02 515 61 29

patricia.vanderlijn@ixelles.be

**Alain Back****Président du CPAS**

02 641 55 02

president.cpasxl@cpasxl.irisnet.be



Ixelles

Une passion commune

Une publication de la commune d'Ixelles
Service de l'Information
Chaussée d'Ixelles 227A, 02 650 05 80
information@ixelles.be • www.ixelles.be

Ont collaboré à ce numéro:
D.Catrysse, A.Finchelein,
S.Marques Dos Santos, Ch.Philippon,
C.Van den Steen.

Rédaction: T. de Lovinfosse et AC. Huwart
Traduction: F. Demesmaeker
Infographie communale: A. Gilbert.
Impression: Imprimerie communale.
Éditeur responsable: Commune d'Ixelles
Chaussée d'Ixelles 168 - 1050 Ixelles

Droits et libertés sacrifiés sur l'autel de la crise?

L'Histoire le démontre à suffisance; les crises économiques constituent des terreaux fertiles à l'émergence d'un pouvoir exécutif fort, autoritaire, voire même despotique.

Or, il est indéniable que la crise, qui touche depuis 2008 tout l'Occident, produit encore largement ses effets aujourd'hui et les médias les relayent d'ailleurs sans discontinuer.

Ce contexte néfaste, tinté de pessimisme et de peur, favorise les réflexes de protection et de repli sur soi. Aujourd'hui, à l'aune de l'actualité politique, économique et sociale, on peut prendre la mesure d'un phénomène qui dépasse le stade rhétorique pour s'inscrire dans des votes, mesures, lois... Bref dans notre quotidien.

Pour illustrer ce propos, les exemples commencent à foisonner. La Suisse a ainsi récemment décidé par referendum de dire stop à «l'immigration de masse». La grande majorité des démocrates européens déplorent cette décision qui remet en cause plusieurs accords dont celui sur la «libre-circulation des personnes». A l'opposé, les partis européens d'extrême droite se sont félicités du choix des électeurs suisses.

En France, le Front national a salué «la lucidité du peuple suisse» tandis que le chef du parti britannique populiste Ukip, a parlé d'une «merveilleuse nouvelle pour les amoureux de la liberté et de la souveraineté nationale en Europe».

En Italie, le chef de file de la Ligue du Nord au Sénat s'est fendu d'un commentaire moins équivoque encore: *«Ici chez nous, il n'y a plus de place ni de travail pour les immigrés. Il faut donner la priorité à nos millions de chômeurs, de retraités sans droits et de jeunes».*

Dans de nombreux pays d'Europe, on observe une montée de l'extrême droite qui fait craindre à l'Union européenne une influence nouvelle de ces partis après les élections de mai 2014. Avec 18 députés extrémistes à l'Assemblée, le cas de la Grèce est à ce titre particulièrement préoccupant. L'heure est donc à la vigilance car le passé a la furieuse manie de nous resservir les plats et les débats sociétaux actuels ont parfois des relents d'idéologies surannées.

L'actuelle tendance au conservatisme est également propice à la remise en cause de droits et libertés, acquis de haute lutte. Ainsi, l'Espagne revoit sa position sur l'interruption volontaire de grossesse. En France, le mariage pour tous suscite toujours des polémiques...

Comme quoi, il appartient aux progressistes de rester constamment vigilants afin de préserver les acquis fondamentaux qui constituent les bases d'une société démocratique.

Le CPAS, au service de tous les Ixellois

«CPAS», l'acronyme est connu de tous, mais sommes-nous vraiment au faite de la nature de ses missions? Tel que le prescrit l'article 23 de notre Constitution «chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine». C'est dans cet esprit que les centres publics d'action sociale ont été créés en 1976 explique Alain Back, président du CPAS d'Ixelles.

En 40 ans, l'objet du CPAS s'est modifié et adapté au rythme de l'évolution de notre société. Son action ne se limite plus au seul «Revenu d'Intégration

Social»: ses services répondent aujourd'hui à différents besoins liés à la santé, au logement, à l'énergie, l'endettement, l'emploi, le maintien à domicile et s'étendent de l'ac-

cueil de la petite enfance aux soins prodigués aux seniors.

Depuis mars 2013, le nouveau Conseil de l'Action Sociale est installé. Malgré les contraintes et difficultés budgétaires actuelles, il entend développer de nombreux services indispensables non seulement pour les plus démunis et les plus faibles de la population mais également pour tout citoyen Ixellois qui se retrouverait ponctuellement ou de manière imprévisible dans une situation d'importante précarité sociale.

Outre la gestion quotidienne du CPAS, le Conseil développera, en étroite collaboration avec les autorités communales, de nouveaux projets qui visent à compléter les services déjà fournis aux Ixellois et à apporter des réponses transversales et cohérentes au regard des grands défis de demain.

Les deux éléments moteurs de son action sociale seront une politique volontariste en ma-



© Jérôme Boibot

tière d'insertion socio-professionnelle et un renforcement des aides relatives aux économies d'énergie.

Le CPAS travaille actuellement à la concrétisation de plusieurs projets phares:

- Une école des devoirs, pour les enfants, qui renforcera l'offre existante. Son champ d'action sera plus large puisqu'elle proposera des actions éducatives, pédagogiques, sociales et culturelles qui doivent permettre d'ap-

porter des réponses réelles aux causes de l'échec scolaire et au phénomène d'exclusion en général;

- Un Centre de Jour, à destination des seniors, qui créera un lieu d'échange et de soutien, convivial et solidaire et proposera des activités sociales, culturelles et intergénérationnelles;

- Une épicerie sociale qui contribuera à lutter contre l'exclusion sociale en créant un lieu d'accueil et d'accompagnement adapté.

Des résultats concrets ont déjà été engrangés puisqu'un espace numérique, dont l'objectif est de réduire la fracture informatique, ainsi qu'une banque alimentaire ont récemment ouvert leurs portes.

«Dans un contexte difficile, où de plus en plus de citoyens ixellois rencontrent des difficultés économiques et sociales, le rôle du CPAS est plus que jamais primordial. Avec toute la force de son expérience et l'implication de ses équipes, le CPAS d'Ixelles veillera constamment à la promotion du bien-être social et la défense du droit de tous» conclut M. Back.



Une compétence
d'Alain Back,
président du CPAS.

Quel projet pour l'église de la Sainte Trinité?

Soutenues par la Région bruxelloise, les communes d'Ixelles et de Saint-Gilles lancent une étude concernant la réaffectation de l'église située au bout de la rue du Bailli. Les riverains y sont associés.

Depuis sa construction en 1894, l'église de la Sainte Trinité marque de son empreinte le quartier Châtelain-Bailli. Sa façade avant de style néo-baroque ornait autrefois l'église des Augustins. Celle-ci fut démolie en 1893 pour permettre la création de la place de Brouckère, avant d'être acheminée et remontée pièce par pièce à son emplacement actuel (lire p.7).

Aujourd'hui, les coûts d'entretien et de restauration de l'église de la Sainte Trinité apparaissent particulièrement élevés. Les communes et les gestionnaires du bâtiment ne parviennent plus à en assumer les frais et à gérer les travaux.

Les communes, soutenues par la Région et en collaboration avec l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles, ont dès lors décidé de lancer une étude d'opportunités et de faisabilité en vue de la réaffectation partielle ou totale de cet édifice situé à cheval sur les territoires d'Ixelles et de Saint-Gilles.

«Cette étude a pour objectif d'identifier les fonctions, les projets et les investisseurs qui pourraient permettre soit une cobabitation du culte et d'activités profanes, soit la réaffectation totale des lieux en vue d'y développer un projet porteur et économiquement viable», commente le Bourgmestre Willy Decourty.

Pour réaliser cette étude, la Région a octroyé un budget de 44.523,20 euros en complément de la somme de 24.061,60 dérogée par les deux communes.

Les riverains ixellois et saint-gillois de l'église ont été invités à participer à cette étude, à formuler leurs avis, leurs remarques, leurs propositions. Une réunion d'information-débat a ainsi été organisée en février, en vue de développer une réflexion approfondie quant à l'avenir de l'église de la Sainte Trinité.

Une compétence de Willy Decourty, Bourgmestre.



De la place de Brouckère au quartier Tenbosch

En mai 1881, le banquier et philanthrope protestant Georges Brugmann signa une convention avec un comité présidé par le baron Victor d'Huart, en vue d'ériger une église placée sous le vocable de la Trinité, dogme admis à la fois par les catholiques et par les protestants. On se contenta d'une modeste chapelle de briques recouverte de tuiles, au carrefour des rues de la Culture (actuellement Franz Merjay) et du Haut-Pont.

En août 1891, le Conseil communal examina une demande du Conseil de la fabrique d'église qui proposait la construction d'un sanctuaire plus vaste, compte tenu du développement du quartier. L'idée fut de réédifier, dans ce quartier Tenbosch, la façade de l'ancien temple des Augustins. Cet édifice fut démoli pour ouvrir les boulevards du centre-ville, à la hauteur de la place de Brouckère. Construit entre 1610 et 1615 par Jacques Francart, en style baroque flamand, le site avait subi la tourmente de la révolution française.

L'église servit d'hôpital au lendemain de la bataille de Waterloo. Et le 10 avril 1836, elle vit se produire la célèbre cantatrice internationale Maria Malibran. Celle-ci vécut dans le pavillon qui abritera plus tard la maison communale d'Ixelles, place Fernand Cocq.

L'intérieur du temple fut ensuite réaménagé pour devenir le bureau central des Postes, en 1875. Ce bureau fut ensuite transféré dans de nouveaux locaux, place de

la Monnaie. Devenu inutile, le vénérable édifice gênait la percée des boulevards du centre. La demande de la paroisse Tenbosch le sauva dès lors de la destruction. En juillet 1893, les premières pierres numérotées arrivèrent à Ixelles.

L'église de la Sainte Trinité fut fermée au culte en 1997 pour des raisons de sécurité.

*«A la découverte de l'histoire d'Ixelles-le quartier Tenbosch»,
édité par la commune d'Ixelles en avril 1999.*



© Georges Strens

Une Maison très particulière

Franchissez la porte du n°49 rue du Châtelain, juste pour le plaisir des yeux. Un lieu dédié à l'art et à l'art de vivre, où l'esprit et l'émotion fusionnent.

Si vous êtes de passage rue du Châtelain, n'hésitez pas à pousser la porte du n°49. Vous y serez accueilli par la directrice du lieu Carole Schuermans et par Myriam ainsi que par Amaury de Solages. Ce couple passionné d'art a choisi d'ouvrir sa maison aux collectionneurs et au public, dans une optique de partage et de découverte d'œuvres essentiellement contemporaines.

Cette «Maison Particulière», c'est son nom, n'est ni un musée ni une galerie d'art. *«Nous n'avons pas la prétention éducative d'un musée, comme Amaury de Solages. Et contrairement à une galerie, aucune œuvre n'est à vendre. Ici, nous ne parlons jamais d'argent ni de valeur. Nous offrons la possibilité aux collectionneurs de rendre certaines de leurs œuvres accessibles au public, pour le plaisir des*

amateurs d'art. Tout en faisant découvrir des artistes».

Ce projet est né du constat que de nombreuses œuvres restaient confinées aux salons ou aux entrepôts des collectionneurs, inaccessibles à Mr et Mme Tout-le-Monde. *«Difficile toutefois d'ouvrir sa maison privée au public, poursuit Amaury de Solages. Nous avons donc décidé de créer un espace spécialement dédié à des œuvres propriétés de particuliers avec lesquels nous sommes en contact».* Plus de 90 œuvres sont ainsi exposées à chaque accrochage autour d'une thématique, dans cette grande demeure datant de la fin du XIX^{ème} siècle, rénovée dans un style contemporain. Un ascenseur moderne et transparent traverse la cage d'escalier de bois, sur trois étages, jusqu'aux salles de réunion sous les combles. Une immense baie vitrée donnant sur un jardin met en valeur les toiles, les photos et les objets tous plus audacieux les uns que les autres.

Ouverte il y a près de trois ans, la Maison Particulière a déjà accueilli plus de 20000 visiteurs pour la plupart issus



© Georges Sirens

du monde de l'art. Les hôtes souhaiteraient toutefois diversifier leur public, l'étendre aux habitants et aux usagers du quartier Châtelain. Une carte d'affiliation à l'ASBL, au prix de 50 euros, permet d'avoir accès à la maison autant de fois que souhaité au cours de l'année avec un invité de son choix. Sinon l'entrée unique est de 10 euros.

Les œuvres sont rassemblées en expositions thématiques de quelques semaines. Jusqu'au 30 mars 2014, c'est «Etats d'âmes» qui constitue le fil rouge d'une promenade qui décortique notre inconscient, entre souvenirs et sensations. Ces états de l'âme sont illustrés par les propositions de quatre couples de collectionneurs invités et d'un artiste sombre et romantique, à l'image de son œuvre, Thomas Leroy. Ses dessins et ses sculptures rythment les pièces de la Maison et les collections.

Du 24 avril au 29 juin, place à «Résonnances» dont les œuvres donnent échos aux impressions de différentes époques. Et en septembre, la Maison Particulière s'ouvrira à de jeunes artistes diplômés depuis moins de cinq ans. Une vingtaine de professeurs

ont été chargés de dénicher les perles rares qui ne demandent qu'à se faire connaître. Un joli tremplin pour ces jeunes. Et une occasion inédite de découvrir cette génération d'artistes en devenir.

«La Maison Particulière est un écrin artistique qui recrée l'univers d'une maison privée, commente Yves de Jonghe, Echevin de la Culture. «C'est un lieu où l'esprit, la pensée et les émotions entrent en fusion! Assurément, un plus pour la Commune d'Ixelles!».

Maison Particulière ASBL
Rue du Châtelain 49
www.maisonparticuliere.be
02 649 81 78

Ouvert du mardi
au dimanche de 11h à 18h
Le mercredi est réservé
aux membres de l'ASBL
Jeudi nocturne
jusqu'à 19h30.

**Une compétence
d'Yves de Jonghe d'Ardoye,
Échevin de la Culture.**



© Georges Sirens

La propreté publique

une priorité commune et communale

Des campagnes d'information traditionnelles au spectacle de rue des «Gros dégueulasses», tout est mis en œuvre à Ixelles pour faire de la propreté notre priorité commune. A l'échelle d'une Commune chaque petit geste compte.

Pour agir efficacement, la Commune d'Ixelles travaille sur trois axes: la sensibilisation, l'action et la répression. Toutefois, la propreté est un travail de chaque instant qui implique notre collaboration à toutes et tous.

C'est la raison pour laquelle de nombreuses initiatives originales ont récemment vu le jour afin de sensibiliser la population ixelloise à la propreté.

Un nouveau guide a ainsi été réalisé (voir le numéro de l'Info XL de novembre-décembre) et distribué aux habitants d'Ixelles.

Des campagnes d'information ont également été lancées pour rappeler l'obligation d'entretenir son trottoir ou de ramasser les déjections canines. Un spectacle de rue, baptisé «Les Gros Dégueulasses», a encore été joué à six reprises pour attirer l'attention du public à travers l'humour et la caricature. *«Ils se sont produits dans plusieurs quartiers, ça a surpris et ça a frappé les esprits»*, souligne l'Echevine. L'humour étant un excellent moyen de capter l'attention des personnes, cette initiative sera peut-être renouvelée en 2014.

Ce printemps, une campagne très créative inspirée d'une

initiative parisienne sera enfin lancée afin de responsabiliser les citoyens au respect de l'espace public.

De son côté, la Commune s'engage à répondre aux problèmes de propreté en ayant pour première priorité ses citoyen-nes.

«A Bruxelles, la problématique des déchets a évolué et relève pour une grande partie des compétences de la Région. S'il est donc difficile pour les Communes d'y répondre seules, Ixelles ne cesse de travailler pour mettre en place des solutions adaptées aux besoins d'un quartier ou de toute la Commune.»

Duane Hanson au Musée d'Ixelles

Dans la lignée du Pop-Art, Duane Hanson offre une vision critique de la société américaine à travers des sculptures hyperréalistes de figures humaines. Son œuvre illusionniste offre un miroir de l'American way of life.

A ne pas manquer!
Du 20 février au 25 mai
au Musée d'Ixelles.
www.museedixelles.be

Page not found

Désormais, si une page du site de la commune d'Ixelles est introuvable, le visage d'une personne disparue apparaît sur votre écran. Par cette initiative, la commune d'Ixelles soutient Child Focus.

<http://notfound.org/>
wwwixelles.be





Et de citer quelques exemples tels que la mise en place de containers à Matongé, le formulaire en ligne pour répondre de manière plus rapide à la vie de la Commune ou encore l'équipe volante d'agents communaux qui nettoie chaque jour autour des bulles à verre qui, malgré les souhaits de la Commune, ne sont pas enterrées. Concernant cette équipe volante,

l'Échevine rappelle qu'il s'agit d'une mesure essentielle mais qui ne peut masquer un problème de fond qui concerne la stratégie à adopter en matière de propreté: *«Il faut être réactif et avoir une nouvelle vision stratégique en Région bruxelloise pour la collecte des déchets. D'autres villes d'Europe disposent de bulles à verre enterrées, de conteneurs*

enterrés, d'urinoirs rétractables dans le sol, etc. Pourquoi pas à Bruxelles? En tout cas, Ixelles ne manque pas d'idées et veut apporter sa contribution!».

Une compétence de Viviane Teitelbaum, Échevine de la Propreté publique.

Des projets utiles, solidaires et durables

Vous êtes à la recherche de cours d'informatique, d'ateliers créatifs pour réparer votre petit électroménager, de formation au compostage ou de tout autre projet utile, solidaire et durable? Ou bien vous souhaitez louer une salle pour y organiser une activité? Les portes des deux maisons du service Solidarité vous sont ouvertes:

Maison de la Solidarité

Rue du Viaduc 133 - 1050 Ixelles - 02 646 59 60

Maison de quartier Malibran

Rue de la Digue 10 - 1050 Ixelles - 02 646 49 06

Le plan de stationnement

A partir du 1^{er} avril 2014, le plan de stationnement d'Ixelles connaîtra quelques adaptations pour s'harmoniser avec la politique régionale. Tous les détails sur ces changements sont disponibles sur le site www.ixelles.be ou au service de la Mobilité - 02 643 59 81.



Le Contrat de quartier Maelbeek

approuvé par la Région

Le programme de base du Contrat de quartier Maelbeek, centré autour de la rue Gray, a été approuvé par la Région bruxelloise. L'alimentation durable et la récupération constituent deux axes de développement importants de cette zone.



Un Contrat de quartier durable est un programme de revitalisation urbaine qui vise un périmètre urbain clairement délimité. Il concerne à la fois le logement, l'espace public, les infrastructures collectives ou encore la cohésion sociale. Le programme est établi en concertation avec un maximum d'acteurs concernés (riverains, usagers, commerçants, ...).

Entre 1994 et 2013, Ixelles a bénéficié de quatre Contrats de quartier: Gray, Blyckaerts-Matonge, Malibrant et Sceptre. Pour poursuivre le travail, la commune a posé sa candidature pour un nouveau Contrat de quartier durable: Maelbeek, centré autour de

la rue Gray. Son programme a été approuvé par la Région bruxelloise fin 2013.

«Grâce à un co-financement de la Région, de Beliris (Fédéral) et de la commune d'Ixelles, une enveloppe proche des 15.000.000 d'euros est destinée à la rénovation urbaine du périmètre «Maelbeek», commente l'Echevine en charge des Contrats de Quartier, Caroline Désir. Les chantiers devraient se terminer d'ici 2019».

Le Contrat de quartier Maelbeek prévoit notamment la réalisation d'un bâtiment polyvalent d'environ 600m² qui accueillera des ateliers et un espace horeca. Ce bâtiment permettra de renforcer

la dynamique autour de deux filières bien développées dans le quartier: l'alimentation durable et la récupération de matériaux. La Cinematek, partenaire privilégié, renforcera sa présence culturelle et un espace public convivial sera aménagé entre les deux ponts. Une trentaine de logements devraient aussi voir le jour, ainsi qu'une crèche de 32 lits. Le contrat de quartier Maelbeek soutiendra encore le développement global du projet d'épicerie sociale Re:Fresh. Enfin le jardin collectif de la rue Gray sera réaménagé.

Une compétence de Caroline Désir, Échevine en charge des Contrats de quartier.

Des logements, une crèche, une école de devoirs

Plusieurs projets émanant du Contrat de quartier Sceptre sortent actuellement de terre.

60 rue du Vivier. Rénovation d'un bâtiment selon les critères basse énergie, devant accueillir une école de devoirs ainsi que du logement.

54-64 rue du Brochet. Création de 9 logements passifs et d'une crèche de 24 places, aménagement d'un jardin en intérieur d'îlot.

120-122 rue Sans Souci. Création de 28 logements passifs, d'un équipement atelier-cuisine passif, d'un aménagement ludique en intérieur d'îlot et d'un parking de 60 places.

118-120 rue du Viaduc. Rénovation d'un immeuble avec création de 5 logements passifs et d'un espace culturel polyvalent.

Nous sommes les sœurs jumelées

Cela fait déjà plus d'un demi-siècle, 55 ans pour être précis, que le service Jumelage a vu le jour au sein de la Commune d'Ixelles. La magnifique ville de Biarritz, en France, fut la première ville à franchir le cap avant d'être rejointe par Kalamu (RDC), Zababdeh (Palestine) et Megiddo (Israël). A l'aube d'une nouvelle année, l'échevin des Jumelages, Bea Diallo, présente quelques projets programmés pour 2014.



La volonté d'unir des villes grâce au jumelage trouve son origine au sortir de la Seconde Guerre mondiale: le Conseil de l'Europe voyait dans ces rapprochements de villes, en particulier allemandes et françaises, une manière de consolider la paix et d'édifier l'Europe. Mais le jumelage, *«c'est avant tout une belle aventure humaine qui permet à la population et surtout aux jeunes de découvrir d'autres horizons et de partager leurs cultures»* explique Bea Diallo, Echevin en charge des Jumelages.

Plusieurs projets développés avec les entités jumelées seront mis à l'honneur cette année. 2014 sera notamment le théâtre du 55^{ème} anniversaire de jumelage avec la ville de Biarritz. A cette occasion, l'Abbaye de la Cambre aura le privilège d'accueillir un concert du célèbre chœur basque «Itsaso» à la fin du mois d'avril. Quelques mois plus tard, en septembre, ce sera

Megiddo qui tiendra le haut de l'affiche avec plusieurs représentations d'un groupe de danse yéménite qui accompagnera la délégation officielle des élus de la ville israélienne.

En juin de l'année passée, un groupe d'élèves du Centre scolaire Eperonniers Mercelis avait eu l'opportunité de se rendre en Cisjordanie à l'initiative de l'équipe éducative de l'établissement scolaire. Suite au succès de l'opération, cette année, ce sont les jeunes Palestiniens de Zababdeh qui seront accueillis à Ixelles pour d'enthousiasmantes retrouvailles! Ce projet bénéficie du soutien du Bureau International Jeunesse dans le cadre du programme «Jeunesse en Action».

Les jumelages sont aussi l'occasion de promouvoir la coopération et la solidarité. Parallèlement au projet «More Water For Palestinian People» mené avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International et grâce auquel

plusieurs familles de Zababdeh pourront avoir accès à de l'eau potable, la Commune d'Ixelles a marqué son accord pour participer au nouveau programme de coopération international communal subsidié par la Coopération belge au Développement (DGD). En effet, forte du succès remporté dans le cadre de sa participation au programme 2008-2012, celle-ci a été invitée à prolonger son partenariat avec la Commune de Kalamu en matière de renforcement des pouvoirs publics pendant encore trois années supplémentaires. L'éducation au développement figurera également parmi les priorités du service qui mène, entre autres, le «Millennium Youth Project» soutenu par la Commission Européenne et dont l'objectif principal est de sensibiliser aux Objectifs du Millénaire des élèves issus de 7 pays d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient.

Une compétence de Bea Diallo, Échevin des Jumelages.

James Deano, à l'est d'Ixelles

Découvert par le grand public grâce à ses deux morceaux «Le fils du commissaire» et «Les blancs ne savent pas danser», James Deano est un artiste polyvalent. En parallèle du hip-hop, il démarre une carrière prometteuse dans la comédie, entre le Théâtre de Poche et le Kings of Comedy Club.

James Deano (Olivier Nardin dans le civil) nous a donné rendez-vous dans un établissement du Cimetière d'Ixelles. Le quartier, il le connaît comme sa poche pour y avoir habité un certain temps. Il n'est pas rare que l'un ou l'autre fan le reconnaisse mais «*ce n'est pas l'émeute et comme je suis plutôt introverti et que ça reste toujours dans les limites du convenable, c'est plutôt agréable.*»

Non loin de là se trouve le Kings of Comedy Club (KoCC), un endroit qui compte pour James. «*Parfait pour faire ses armes. Tu es au cœur de la difficulté avec des gens qui boivent et qui mangent. Ils réagissent directement. C'est un peu comme être chez soi avec 50 personnes.*» Le stand-up, il y est arrivé un peu par hasard grâce à l'aide de son ami Gilles, le fondateur du KoCC. «*Par défi, il m'a demandé d'écrire un sketch de huit minutes. Si j'y arrivais, il me laisserait un espace pour me produire à son prochain événement. Au début, j'étais réticent, j'avais un peu le trac. Puis, c'est comme le saut à l'élastique, quand tu as sauté, tu as toujours peur mais tu as envie de recommencer.*»

A l'affiche des «*Monologues de la marijuana*» fin 2013 au Théâtre de Poche, sa première pièce en tant que comédien, James Deano et ses deux acolytes ont fait salle comble tous les soirs. Et après, quels seront ses projets? «*Je suis assez indécis. Je veux continuer à faire du hip-hop et du stand-up, auquel j'ai pris goût, mais ce sont deux mondes que je n'aime pas trop mélanger. Les gens qui viennent à un concert de rap n'ont pas envie d'entendre trop de blabla et dans la comédie, c'est difficile de faire intervenir du hip-hop.*» Récemment devenu papa, l'artiste apprécie retourner à ses racines et emprunter les chemins parcourus en scooter lors de son adolescence du côté de Waterloo et Braine l'Alleud. «*Cela me permet de redevenir Olivier Nardin*» conclut le fils de commissaire le plus célèbre de Belgique.



C'était au temps...

Sur cette photo prise aux alentours du début du XX^e siècle, les personnes récupèrent de la glace pour la Glacière d'Ixelles à l'angle de la rue Van aa et de la rue Van Volsem. La glace acheminée était principalement destinée à l'abattoir situé à deux pas.



Les étangs depuis leur récente rénovation.



Le Home van Aa, une institution séculaire

Jean van Aa, ancien prévôt de l'abbaye de Forest, fonda en 1482 un hospice pour personnes âgées. La résidence van Aa est aujourd'hui gérée par le CPAS d'Ixelles et accueille 180 seniors.

Le Home van Aa fut fondé en 1482 à l'initiative de Jean Van Aa, ancien prévôt de l'abbaye de Forêt. L'héritage de ce bourgeois permit entre autres le financement de cette institution pouvant accueillir treize vieillards indigents ou infirmes.

L'hospice fut érigé sur sa propriété donnant sur l'actuelle rue de Vergnies. Dans les années qui suivirent la Révolution française, la fondation Van Aa fut dissoute et la gestion de l'hospice confiée à une commission laïque. En 1851, cette

dernière intégra l'assistance publique. Les nouveaux gestionnaires envisagèrent de rénover les bâtiments mais furent finalement contraints de faire construire un nouvel hospice en raison du nombre croissant de demandes d'admission. Ce nouvel édifice, conçu par l'architecte Louis Spaak le long de la chaussée de Boondaël, fut inauguré en 1865. Il pouvait alors accueillir 72 seniors.

Sous la pression de l'opinion, les femmes âgées furent finalement accueillies. La capacité de

l'hospice ne cessa de croître. En 1940, il hébergeait déjà 170 personnes. En 1952, le lieu fit l'objet de travaux d'agrandissement et de modernisation sous la direction de l'architecte Decuyper.

Depuis 2011, le CPAS d'Ixelles héberge les résidents dans de nouveaux bâtiments érigés à côté de l'ancien Home van Aa. Ce complexe baptisé Résidence Jean Van Aa peut accueillir 180 personnes.

*« Le folklore brabançon - Histoire d'Ixelles »,
par André Gonthier, 1959*



BRUXELLES-IXELLES. — L'Hospice Van Aa.

Lagaert, BRUX. — N° 341